



Sylvia Beach, dans sa librairie Shakespeare & Co, rue de l'Odéon à Paris, en 1941. PHOTO BETTMANN, CORBIS

EMBARQUÉS DANS PARIS OCCUPÉ

Un portrait de la France de Vichy à travers les 5 000 Américains qui y sont restés.

C'était une tête de pont paradoxale. Les Américains n'ont pas attendu le 6 juin 1944 pour être présents en France. Sur les 30 000 qui vivaient à Paris avant la déroute des armées françaises en 1940, 5 000 ont passé l'Occupation à Paris. A partir d'une enquête minutieuse et vivante, Charles Glass raconte leur histoire ambiguë, entre héroïsme et compromission. Il fallait avoir une personnalité spéciale pour ignorer les consignes des autorités américaines, qui, en 1940, recommandaient à leurs ressortissants de rentrer au pays sans tarder. Cette sélection par le drame a fourni à Charles Glass, brillant grand reporter, un échantillon d'humanité hors du commun. D'aucuns ont collaboré sans vergogne avec les nouvelles autorités vichystes, d'autres se sont engagés dans la Résistance dès la première heure. Certains enfin ont vécu une vie souvent aventureuse, tant l'époque



LES AMÉRICAINS À PARIS
de CHARLES GLASS
Ed. Saint-Simon, 396 pp., 23 €.

cette catégorie, hostile à l'occupant mais sans action de résistance, on trouve Sylvia Beach, l'égérie littéraire de la rue de l'Odéon, la créatrice d'une des librairies les plus célèbres au monde, Shakespeare and Company. Entre les deux guerres, avec son amie Adrienne Monnier, Beach loge Hemingway, édite Joyce et forme, dans son arrière-boutique mal chauffée, une société d'écrivains fiévreux et talentueux qui se placent à l'avant-garde des lettres. Cette vie intellectuelle continue après

l'arrivée des Allemands, sur un mode plus discret. Beach cache Arthur Koestler, sympathise avec les dissidents gaullistes, se lie avec les Juifs pourchassés. Elle accueille la Libération avec bonheur. A 500 mètres de là, une autre Américaine, Clara Longworth, alors que ses compatriotes armés entrent dans la ville, doit se cacher des nouvelles autorités. Elle a épousé le comte Aldebert de Chambrun, descendant de La Fayette. Elle navigue dans un monde de pouvoir et d'argent et défend des idées solidement réactionnaires. Son fils, surtout, s'est marié à une jeune femme dont le nom est alors synonyme de trahison et d'opprobre, Renée Laval, fille de Pierre qu'on va fusiller sous peu. Elle doit se cacher pour ne pas se retrouver dans une de ces prisons où elle jugeait naturel qu'on enfermât les ennemis du régime. Mais les choses se compliquent : Aldebert a dirigé durant toutes ces années l'Hôpital américain de Neuilly. Il s'est bien

comporté et n'a pas cédé grand-chose aux autorités allemandes. Il a même couvert les activités d'un autre Américain, Sumner Jackson, le chirurgien de la bourgeoisie, qui a organisé l'une des principales filières d'évasion des pilotes alliés tombés en territoire français. C'est tout le sens du livre qui révèle l'ambiguïté de l'époque : à travers le destin de personnages qu'on connaît peu, on apprend beaucoup sur l'atmosphère des années noires. Urbains, policiers, conviviaux, les Américains de Paris font partie de la bonne société. Mais celle-ci est partagée, comme toute la France, entre vichystes et gaullistes, attentistes et activistes, traîtres et sauveurs. C'est ce mélange quotidien, qui voit les salauds et les héros boire ensemble des coupes de champagne et parler des mêmes livres, que décrit bien Charles Glass. A travers le sort d'une poignée d'Américains, il nous en apprend sur la France tout entière.

LAURENT JOFFRIN

La prochaine loi sur la parité paration à New Delhi, accou quelques strapontins supplémentaires. En attendant que le tex vigueur, Dominique Hoeltgen divas, aux icônes, aux fem



INDE, LA RÉVOLUTION PAR LES FEMMES de DOMINIQUE HOELTGEN
Editions Philippe Picquier, 266 pp. 19,50 €.

modi des pa et des qui bo liste oubliè prem monc habit tion, trop c socié tème une s Un E pres ferm tout nute fois diza ne s

d'avortements sélectifs Loin de signer une ar Dominique Hoeltgen liv. les rues et des bureaux l au Kerala. Elle a croisé actrices, banquières, ch nières, vendeuses de ru Krishammal Jagannath dienne» qui, à 84 ans; b sans terre au Tamil Nad la réalisatrice Farah K Azmi. Des étonnantes pharmaceutique Piram galerie de destins crois minin qui cherche à d

LES CHOIX DU CAHIER

Choses à faire. Apprer Isaac Rosa, grâce aux dont il a farci **Encoi guerre d'Espagne Comprendre la vi mourir, de rire. Parle niuk (Denoël) pour tr famille avec les Enfa feid) sous l'œil brillau la philosophie (Ac mata» (si si !) avec G Diffamer sans faute un bénitier. L'art 1650-1800 de Rob plus ignorer les Fra tance de Jean-Frar Achiever la lecture Laura (C'est plutôt kov (Gallimard). À du traître (éditions et le télécharger p:**

liberata 24 et 25 Août 2010.